

“diverses qualifications précédentes, mais les dissemblances  
 “dans les traits de détail ne peuvent effacer les analogies fon-  
 “damentales, surtout quand il s'agit de névroses d'origine  
 “centrale dont l'expression symptomatique est toujours em-  
 “preinte d'une mobilité qui en est un des plus remarquables  
 “caractères. D'ailleurs, l'analyse physiologique, venant en  
 “aide à l'observation, montre que les principales variétés cli-  
 “niques de ces maladies prétendues différentes sont imputables  
 “à la diversité des localisations du processus pathogénique  
 “dans les centres nerveux, de sorte qu'on peut y voir à la  
 “rigueur les formes multiples d'une espèce morbide unique,  
 “mais non pas assurément des espèces nosologiques distinctes.  
 “La pathogénie vient de son côté dicter cette conclusion et  
 “donner à la fusion que je propose une justification qui serait  
 “suffisante à elle seule. Qu'on se place en effet avec tel auteur  
 “sur le terrain de l'irritation spinale, qu'on aborde avec un  
 “autre celui de la névralgie générale, du nervosisme, de la  
 “névropathie cérébro-cardiaque, puis, qu'on recherche après  
 “cela la modalité pathogénique de chacun de ces états, et les  
 “notions physiologiques qui doivent servir de base à cette  
 “recherche imposent pour tous une interprétation identique,  
 “en montrant comme éléments générateurs constants de ces  
 “formes symptomatiques, l'anémie cérébro-spinale, et l'excita-  
 “bilité anormale des centres nerveux, principalement dans la  
 “sphère sensitive et la vasomotrice.—Physiologie, pathogénie,  
 “clinique, tout concourt donc pour démontrer l'unité réelle de  
 “ces divers états morbides, qu'une observation insuffisante ou  
 “exclusive a pu seule dissocier à l'égal de maladies diffé-  
 “rentes.”

Nous voici donc en face d'un trouble général de l'innervation  
 caractérisé par des symptômes asthéniques. M. le professeur  
 Jaccoud donne à cette unité nosologique le nom d'*irritation*  
*cérébro-spinale* ou de *névropathie cérébro-cardiaque*, et l'a dit,  
 comme nous l'avons vu, liée à l'anémie cérébro-spinale. Les  
 pathologistes anglais et américains l'appellent épuisement ner-  
 veux (*nervous exhaustion*) ou neurasthénie (*nervous asthenia*)  
 et la croient indépendante de l'hypoglobulie et de l'ischémie.

Examinons maintenant cette question.

**PATHOGÉNIE.**—Maladie essentiellement fonctionnelle, la neu-  
 rasthénie consiste en un épuisement plus ou moins marqué de  
 la force dite nerveuse. Fatigué par une suractivité qui peut  
 venir de causes diverses, le système nerveux central et péri-  
 phérique est frappé de langueur et d'asthénie tout comme le  
 sont les muscles surmenés et les organes des sens trop constam-  
 ment appliqués à leur fonctionnement physiologique. Cette